

# Des pistes pour « l'école d'après »...

## *Libération* du 12 juin 2020

### *Pour une pédagogie de l'entraide*

Tout le monde l'a observé : l'école à distance pendant le confinement ainsi que la reprise chaotique des mois de mai et juin ont considérablement creusé les inégalités entre les élèves. Les enseignants vont donc se retrouver, dans la plupart des cas, devant des groupes extrêmement hétérogènes : certains auront complètement décroché, d'autres auront avancé péniblement, d'autres, au contraire, auront renforcé leurs acquis et, parfois même progressé. Les plus en difficulté auront presque tout oublié. Les plus méthodiques auront révisé consciencieusement et stabilisé leurs connaissances. Les plus autonomes auront peut-être été capables de combler leurs lacunes. Et les plus passionnés en auront profité pour découvrir ou approfondir telle ou telle question, telle ou telle œuvre...

Les enseignants devront donc faire une évaluation pour savoir à peu près où se situent chacune et chacun. Plutôt que de s'en remettre à des tests standardisés, ils auront tout intérêt à organiser ce bilan en équipe, et même en associant les élèves, à partir des possibilités qu'ils entrevoient pour remédier aux problèmes des uns et des autres : ils pourront ainsi organiser des groupes de besoin temporaires et se répartir les élèves entre eux en sortant du cadre strict de la classe.

Et puis, pourquoi ne pas tirer parti des différences de niveaux entre les élèves pour promouvoir systématiquement l'entraide entre eux, au sein d'une même classe, mais aussi entre les classes ? On sait, en effet, que l'entraide, quand elle est bien supervisée par un enseignant, bénéficie au moins autant à celui qui est aidé (qui a ainsi une présentation nouvelle de ce qu'il n'a pas bien compris) qu'à celui qui aide (qui s'approprie d'autant mieux les connaissances qu'il doit les expliquer à quelqu'un d'autre).

Poussons les choses encore plus loin : pourquoi ne pas considérer que ces différences de niveaux constituent une vraie chance, à la fois pour permettre d'aider au mieux les élèves et pour développer chez eux le sens de la solidarité ? On pourrait alors multiplier les classes multiniveaux, sur tout ou partie du temps scolaire, et faire de l'entraide entre élèves un principe fondamental de l'institution scolaire, à mettre en œuvre systématiquement et à tous les niveaux. Une manière aussi pour que l'école prenne sa part à la construction d'un « monde d'après » fondé sur la coopération plutôt que sur la concurrence entre les humains.